



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

16 octobre 2016

Homélie

Dédicace à la Basilique de Valère

[Ex 17, 8-13](#) – [2 Tim 3, 13-4,2](#) – [Lc 18, 1-8](#)

Chers confrères, chers pèlerins de Valère. Frères et sœurs, chers amis,

Valère est un lieu de pèlerinage. Valère est un objectif pour beaucoup de démarches individuelles ou communautaires. Valère est un haut lieu de spiritualité pour notre Église diocésaine. Qu'est-ce qui lui donne tant d'attrait. Sa position sur la colline ? –Bien sûr ; on monte à Valère. La marche d'approche qui nous met en condition ? –Certainement ; le chemin de montée nous laisse le temps de passer d'une activité à l'autre, d'un état d'âme parfois bien agité à une paix intérieure. La montée nous habille le cœur. Valère est un haut lieu de spiritualité parce qu'une basilique y a été bâtie. Elle est là, qui veille sur la plaine, en bas et au loin. La basilique est la circonstance extérieure, disons l'occasion ou la chance d'une démarche de haute spiritualité. Ce n'est ni le site en général, ni la basilique en particulier qui seraient chargés, de façon un peu magique, d'un rayonnement sortant du rocher. Et pourtant c'est à cause de la basilique que nous sommes là aujourd'hui.

Nous fêtons sa dédicace, souvenir du jour où elle fut consacrée pour être maison de prière. Combien d'hommes et de femmes ont vécu ici haut ou sont montés jusqu'ici, comme nous aujourd'hui ? Nous sommes des Moïse qui se tiennent « sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main ».

Moïse avait compris que la vie était rude et qu'il ne suffisait pas d'être en bas dans la pâte humaine à mener le dur combat de l'existence pour en sortir vainqueur. Ceux qui, jour après jour, combattaient dans la plaine avaient besoin de pouvoir compter sur des forces venues d'ailleurs. Moïse, en intercesseur s'est donc fait accompagné de son frère Aaron et de Hour. Ensemble ils se situaient aux premières lignes du combat ; non pas avec les armes des guerriers, en bas dans la plaine, mais avec les mains levées vers le ciel, mains vides et en prières. Tant que Moïse était dans cette attitude, ces frères, dans la mouise, la lutte, en bas, étaient le plus fort. Quand ses mains se fatiguaient et que sa prière se relâchait, ce sont les ennemis d'Israël qui l'emportaient.

Cette scène d'autrefois a inspiré la vie de ce lieu. Il faut que cet exemple reste à la source de ce qui se passe ici haut. Nous ne montons pas sur la colline uniquement pour le panorama sur la ville et la vallée. A nous de venir en nouveaux Moïse c'est-à-dire pour lever les mains vers le ciel. Les gens qui viennent à Valère, viennent pour prier. Avec l'insistance têtue de la veuve de l'Evangile. Elle aussi a obtenu justice à force d'être insistante auprès du juge inique. Et Dieu alors, n'écouterait-il pas ceux qui prient dans cette basilique jour et nuit ? A Moïse qui s'assoupissait, on a offert une pierre en guise de chaise ; qu'il puisse s'asseoir et se reposer pour tenir son office. Aurons-nous des frères comme Aaron et Hour assez confiants en la force de l'intercession pour nous tenir les mains vers le ciel et le visage en plein vent, fouetté par le vent de l'Esprit. Il souffle souvent, ici haut et c'est plutôt bon signe.

AMEN